

**Pascal DURANDARD**

# **Généalogies poitevines**

**Famille Couvrat, de Mazerolles**



**2008**

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

Le patronyme Couvrat est assez répandu dans la vallée de la Vienne entre Lussac-les-Châteaux et Chauvigny, et on rencontre des familles portant ce nom dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle dans la plupart des paroisses de la rive droite, essentiellement à La Chapelle-Viviers, Sillars et Leignes. Il est d'ailleurs difficile de réunir ces diverses branches, qui se ramifient peu à peu sur la rive droite et débordent largement des pays lussacois et chauvinois.

La branche que j'ai développée dans cette étude a son berceau à La Chapelle-Viviers, d'où elle passe à Sillars, puis à Mazerolles, où elle reste fixée à partir de 1719 au village de Loubressac. Appartenant à la paysannerie la plus pauvre, ne possédant apparemment aucun bien foncier, elle met du temps à se fixer et doit au XVIII<sup>e</sup> siècle trouver des activités annexes pour subsister. Deux de ses membres, Joseph et Pierre, iront vivre de longues périodes dans les forêts aux alentours de Mazerolles pour y faire du bois de charbon. Ils seront alors en mesure de se constituer un petit patrimoine à Loubressac, mais il sera vite dissipé car Pierre a de nombreux enfants. Certains continueront à vivre en ce village. Denis sera le premier à exercer le métier de boucher, métier qui se transmettra à sa descendance jusqu'à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Établi à Lussac-les-Châteaux, il y meurt en laissant une nombreuse postérité.

Je remercie Monsieur Germinal Sanmartin, qui m'a communiqué son étude sur les Couvrat. Ses travaux ont permis de relier la branche de Mazerolles à celle de La Chapelle-Viviers et de Sillars.

## Sources

Archives départementales de la Charente (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Confolens

Archives départementales de l'Indre (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres matricules militaires (références en notes)

Archives départementales de la Haute-Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil du Dorat

Archives départementales de la Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil de La Chapelle-Viviers, Lhonnaizé, Lussac-les-Châteaux, Mazerolles, Montmorillon, Persac, Sillars
- ✓ Registres matricules militaires (références en notes)

## Filiation suivie

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**N COUVRAT**, né vers 1548.

Il se marie vers 1573, et on lui connaît deux enfants :

**2-1) Antoine COUVRAT, qui suit.**

**2-2) Grégoire COUVRAT**, né vers 1575.

Il épouse à la Chapelle-Viviers le 9 juillet 1601 Françoise de VILLEMORIN, née vers 1581.

Enfants, baptisés à la Chapelle-Viviers :

**3-1) Guillaume COUVRAT**, né en août 1602.

**3-2) Marguerite COUVRAT**, baptisée le 5 octobre 1604 (parrain : Catherin Bontemps ; marraine : Marguerite Georgerin).

**3-3) Françoise COUVRAT**, baptisée le 8 novembre 1609 (marraine : Demoiselle Françoise de Barachin, qui signe).

**3-4) Antoinette COUVRAT**, baptisée le 26 septembre 1612 (marraine : Demoiselle Renée de la Porte, qui signe).

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Antoine COUVRAT**, né vers 1574.

Il épouse à la Chapelle-Viviers le 9 juillet 1601 **Marie de VILLEMORIN**, née vers 1579.

Enfants, baptisés à la Chapelle-Viviers :

**3-1) Louis COUVRAT**, baptisé le 4 juin 1602.

**3-2) Anne COUVRAT**, baptisée le 4 janvier 1604 (parrain : Grégoire Couvrat).

**3-3) Jeanne COUVRAT**, présente au mariage de sa nièce Renée en 1680.

**3-4) Marc COUVRAT, qui suit.**

#### 3<sup>ème</sup> degré

**Marc COUVRAT**, baptisé à la Chapelle-Viviers le 12 août 1622 (parrain : Jean Defron ; marraine : Marguerite Milon). Laboureur à Sillars, il est présent au mariage de sa fille aînée en 1680, et encore à celui de son fils en 1692. Il meurt à Sillars (au village de la Giboit) en 1699, et il est inhumé le 8 février.

Il épouse vers 1653 **Marguerite BON**, née vers 1625/1633, présente au mariage de sa fille aînée en 1680 et à celui de son fils en 1692. Elle est encore présente à l'inhumation de son petit-fils Joseph en 1696. Décédée à la Giboit, elle est inhumée à Sillars le 20 avril 1700.

Enfants :

**4-1) Renée COUVRAT**, née vers 1655. Elle épouse à Sillars le 28 février 1680 Sylvain POIX ou POUAT, né vers 1655 et mort avant décembre 1688. Elle se remarie vers 1688 avec Pierre DELAGE, de Sillars.

4-2) Ne COUV RAT, femme de François BRÈNE, présent à l'inhumation de son beau-père en 1699 et à celle de sa belle-mère en 1700, ainsi qu'autre François Brène, leur fils.

**4-3) Sylvain COUV RAT, qui suit.**

4-4) Nicole COUV RAT, née vers 1676, présente à l'inhumation de son père en 1699. Elle épouse à Sillars le 27 janvier 1693 Jean BERTRAND, né vers 1675, fils de feu Michel Bertrand, laboureur à Pindray, et de feu Sylvaine MÉTAYER.

**4<sup>ème</sup> degré**

**Sylvain COUV RAT**, né à Sillars, au village de Siouves, le 10 janvier 1667 (parrain : Sylvain Delafont). Laboureur, il est présent à l'inhumation de son père en 1699, et à celle de sa mère l'année suivante. Il est mort avant 1721.

Il épouse à Sillars le 7 juillet 1692 **Anne ROUSSEAU**, née en cette paroisse le 28 septembre 1677, fille de Pierre Rousseau, laboureur, et de Laurence NICAULT. Elle est morte avant 1721.

Enfants :

5-1) Pierre COUV RAT, né vers 1693. Il s'établit tailleur d'habits à Mazerolles après son mariage, et meurt en cette paroisse, où il est inhumé le 31 mai 1754.

Il épouse à Mazerolles le 23 juillet 1719 Antoinette ROUIL, présente à l'inhumation de son fils.

Seul enfant connu :

6-1) Joseph COUV RAT, né probablement en 1720, mort à Mazerolles le 18 mars 1730.

**5-2) François COUV RAT, qui suit.**

5-3) Joseph COUV RAT, né en 1695, inhumé à Sillars le 5 juillet 1696.

5-4) Anne COUV RAT, née et baptisée à Sillars le 12 février 1697 (parrain : Jean Lelot ; marraine : Anne Delabrosse). Elle épouse vers 1718 Jacques ROUIL, né à Siouves et baptisé à Sillars le 5 février 1687, fils de Louis Rouil et de Barbe ....

5-5) Michelle COUV RAT, née à Siouves le 11 juin 1700 et baptisée le même jour à Sillars (parrain : François Maureau ; marraine : Michelle Chênebault). Elle épouse à Sillars le 18 février 1721 Jean CHANTEREAU, laboureur, né vers 1701, fils de Baptiste Chantereau et de Marie PAILLER.

5-6) Catherine COUV RAT, née à Siouves le 8 novembre 1702 et baptisée le lendemain à Sillars (parrain : Vincent Audoux ; marraine : Catherine Rousseau). Elle épouse à Sillars le 15 février 1724 Antoine CHANTEREAU, né vers 1699, fils de Baptiste Chantereau et de Marie PAILLER.

**5<sup>ème</sup> degré**

**François COUV RAT**, né vers 1695. Il est laboureur à Mazerolles, où il meurt le 11 mars 1737.

Il épouse à Mazerolles le 23 juillet 1719 **Sylvine BERNARD**, née vers 1694 et morte à Mazerolles le 11 septembre 1749.

Enfants :

**6-1) Joseph COUV RAT, qui suit.**

6-2) Louise COUV RAT, baptisée à Mazerolles le 12 octobre 1722 (parrain : Marin Auzannet ; marraine : Louise Garaud) ; morte à Mazerolles, et inhumée le 12

septembre 1759. Elle épouse à Mazerolles le 27 janvier 1750 Charles THIMONNIER, né vers 1718, fils des feus Gilles Thimonnier et Jeanne VIGNER.

### 6<sup>ème</sup> degré

**Joseph COUVRAT**, né vers 1720. Demeurant à Mazerolles, il exerce l'activité de charbonnier dans la forêt de Verrières toute proche, et sa production de charbon de bois alimente la fameuse forge de Verrières, appartenant aux ducs de Mortemart. En 1769, il est témoin au mariage de François Pain, son beau-frère, qui prend une seconde alliance à Lhommaizé. Il meurt à Mazerolles le 26 août 1792.

Il épouse vers 1748 **Jeanne PAIN**, née vers 1718, fille de Sébastien Pain et de Louise VERGNAULT. Elle est morte à Mazerolles le 4 février 1762.

Enfants, nés et baptisés à Mazerolles :

7-1) François COUVRAT, baptisé le 9 mars 1751 (parrain : François Pain ; marraine : Marie Reynaut) ; mort sept semaines plus tard et inhumé à Mazerolles le 20 avril.

7-2) **Pierre COUVRAT, qui suit.**

7-3) Antoinette COUVRAT, baptisée le 25 juin 1756 (parrain et marraine : Louis et Suzanne Regnault).

### 7<sup>ème</sup> degré

**Pierre COUVRAT**, baptisé à Mazerolles le 20 mars 1753 (parrain : Pierre Renaud ; marraine : Marie-Anne Vacher de la Pougé). Charbonnier comme son père, il est aussi cultivateur à Loubressac (en Mazerolles), et il meurt en ce village le 31 mars 1824.

D'après une tradition orale de la famille, il aurait acheté à la Révolution un bien national confisqué sur un émigré. À la Restauration, celui-ci serait venu le voir pour récupérer cette portion de son ancien patrimoine, s'attirant cette réplique : « je ne rendrai pas le terrain, non ! Mille hommes de mille hommes, monsieur le marquis ! Mille hommes comme vous ne le reprendraient pas, et je le garde ! ». A quoi le gentilhomme aurait répondu : « tu peux le garder, mais je t'appellerai Mille-Hommes ». Ce surnom est paraît-il resté à sa descendance, au moins sur deux générations <sup>1</sup>.

Il épouse à Mazerolles le 11 février 1783 **Marie, alias Marguerite DELAGE**, baptisée en cette paroisse le 3 février 1755, fille de Sylvain Delage, laboureur, et de Marie AUBENEAU. Elle meurt à Loubressac le 18 novembre 1830.

Enfants :

8-1) Antoine COUVRAT, né à Civaux le 10 juin 1789. Conscrit de l'an 1809, il réside à Salles-en-Toulon en 1808. Incorporé le 5 juillet 1808 comme fusilier au 108<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne (4<sup>e</sup> compagnie, 1<sup>er</sup> bataillon, matricule 5588), il fait partie de l'Armée d'Allemagne (9<sup>e</sup> corps, 2<sup>e</sup> division) formée par Napoléon pour répondre à l'agression par l'Autriche de la Bavière, alliée de la France. Il est tué au combat sur le champ de bataille d'Abensberg le 21 avril 1809 <sup>2</sup>. C'est le premier choc de la fulgurante campagne qui conduira l'Empereur à occuper Vienne, et à remporter certaines de ses batailles les plus célèbres : Eckmühl, Essling (au cours de laquelle meurt le maréchal Lannes), et enfin Wagram. L'armée française s'était mise en marche dès le 13 avril 1809. Le 17, Napoléon avait rencontré le roi de Bavière et

<sup>1</sup> Communication de Daniel Couvrat, qui tient l'anecdote de son grand-père.

<sup>2</sup> L'extrait d'acte mortuaire adressé par l'administration militaire est enregistré dans le registre des décès de la commune de Mazerolles de l'année 1811.

l'avait rassuré. Il a deviné les intentions de l'ennemi et déclare à son état-major : « Je les tiens donc ! dans un mois nous serons à Vienne ». La bataille d'Abensberg commence le 20 avril. Lannes coupe l'armée autrichienne en deux tronçons, et, après quarante heures de combat acharné, l'ennemi cède le terrain après avoir perdu plus de treize mille hommes.

**8-2) Pierre COUVRAT, qui suit.**

8-3) Marie COUVRAT, née à Loubressac le 16 avril 1793. Elle épouse à Mazerolles le 24 février 1824 Pierre DARDAINE, cultivateur, né vers 1795, fils d'Antoine Dardaine, aussi cultivateur, et de Marie VIOT.

**8<sup>ème</sup> degré**

**Pierre COUVRAT**, né à Loubressac le 30 avril 1790 (son père étant absent) et baptisé le même jour à Mazerolles (parrain : Pierre Lacoste, sabotier ; marraine : Marguerite Maupin). Il est cultivateur propriétaire à Loubressac, où il meurt le 29 août 1855.

Il épouse à Mazerolles le 2 février 1816 **Marie AUZANNET**, née à Loubressac le 7 vendémiaire an VII, fille de Jean Auzannet, cultivateur, et de Marie, dite Françoise MAUPIN. Elle meurt rentière à Loubressac le 6 janvier 1866.

Enfants, nés à Loubressac :

**9-1) François COUVRAT, qui suit.**

**9-2) Mathieu COUVRAT, dont la postérité est rapportée au § II.**

9-3) Françoise COUVRAT, née le 17 décembre 1824. Elle épouse en premières noces à Mazerolles le 3 juin 1851 Jean MAUPIN, né le 10 octobre 1819, fils de Jacques MAUPIN, propriétaire, et de feu Marie MAUPIN. Il meurt en 1857. Elle se remarie à Mazerolles le 26 février 1867 avec Jean RÉMONDIÈRE, domestique à Lussac-les-Châteaux, né à Persac le 30 avril 1827, fils de feu Sylvain Rémondrière et de Françoise QUERRIOUX.

**9-4) Denis COUVRAT, dont la postérité est rapportée au § III.**

9-5) Pierre COUVRAT, né le 16 novembre 1831.

9-6) Marie COUVRAT, née le 22 août 1835. Elle épouse à Mazerolles le 18 juillet 1859 Sylvain DELAGE, cultivateur au Pont de Lussac, né au village de Labouige en cette commune le 4 juin 1829, fils de Sylvain Delage, aussi cultivateur, et de feu Françoise MAUPIN.

9-7) Mathieu COUVRAT, né le 10 octobre 1838. Cultivateur à Loubressac, il est aussi garde champêtre de la commune de Mazerolles en 1868.

Il épouse à Mazerolles le 8 janvier 1861 Eugénie DELAGE, née en cette commune le 6 février 1837<sup>3</sup>, fille de Sylvain Delage, rentier, et de feu Françoise MAUPIN.

Enfants, nés à Loubressac :

10-1) Jean-Baptiste COUVRAT, né le 27 octobre 1861.

10-2) Auguste COUVRAT, né le 9 juillet 1865. Il épouse en 1899 Marie THIMONNIER.

10-3) Louis COUVRAT, né le 24 septembre 1866.

10-4) Denis COUVRAT, né le 14 octobre 1868. Cultivateur à Mazerolles en 1888, il est ajourné du service militaire pour défaut de taille en 1889 et 1890, et classé dans les services auxiliaires<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> Suivant un acte de notoriété établi devant le juge de paix du canton.

<sup>4</sup> A.D. de l'Indre, R 2176, registres matricules militaires du bureau du Blanc de l'année 1888, matricule n° 1452. Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux châtain foncé et les yeux châtain, et qu'il mesure 1 mètre 53 centimètres.

- 10-5) Céleste COUVRAT, né le 5 mars 1872, et mort à Queaux le 9 mars 1953. Cultivateur à Mazerolles en 1892, il est ajourné au service militaire pour faiblesse en 1893, et exempté en 1894 pour « hernie inguinale droite ». Déclaré bon pour le service armé par le conseil de révision de la Vienne du 12 décembre 1914, il est rappelé à l'activité et, incorporé au 66<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie, il arrive au corps le 19 mars 1915. Il passe au 268<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie le 23 mai 1915, et au 42<sup>e</sup> le 21 novembre 1916. Le 13 novembre 1917, la commission de réforme de Tours le propose pour la réforme temporaire, avec gratification renouvelable, pour « troubles spasmodiques de l'œsophage et du larynx, avec gêne de la déglutition et voix bilatérale. État général médiocre. Trois mois d'hiver au front. Origine à admettre ». Il est alors renvoyé dans ses foyers à Queaux, et une décision ministérielle du 2 août 1918 l'admet à la réforme temporaire avec une gratification de 200 francs <sup>5</sup>. Il épouse à Queaux en 1903 Marie PASQUET.
- 10-6) Marie Augustine Eugénie COUVRAT, née le 10 mars 1875.

### 9<sup>ème</sup> degré

**François COUVRAT**, né à Loubressac (à Mazerolles) le 14 août 1818. Il est cultivateur propriétaire en ce village, où il meurt le 26 mai 1873.

Il épouse à Persac le 18 février 1851 **Madeleine BÉNIZEAU**, née à Vivonne le 26 mai 1829, fille de Jean Bénizeau, fabricant, et de feu Louise LAURIN.

Enfants, nés à Loubressac :

- 10-1) Marie-Louise COUVRAT, née le 16 février 1853, et morte à Lussac-les-Châteaux le 30 avril 1885. Elle épouse à Mazerolles le 28 novembre 1876 Jean AUZANNET, cultivateur à Lussac-les-Châteaux (à Pagenaud), né à Sillars (à la Pinconnière) le 25 août 1845, fils de Louis Auzannet et de Marie TORSAT, cultivateurs à la Pinconnière.

#### **10-2) Denis COUVRAT, qui suit.**

- 10-3) Pierre COUVRAT, né le 18 juin 1858. Journalier à Mazerolles en 1878, il fait son service militaire au 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie du 3 novembre 1879 au 25 novembre 1883, avec un certificat de bonne conduite. Il a fait ses campagnes en Algérie du 25 septembre au 11 octobre 1881 ; en Tunisie du 12 octobre au 27 décembre 1881 ; de nouveau en Algérie du 28 décembre 1881 au 7 octobre 1883. Il demeure à Saint-Martin-la-Rivière en octobre 1884 <sup>6</sup>.

- 10-4) Marie Pauline COUVRAT, née le 31 août 1864. Alors lingère, elle épouse à Lussac-les-Châteaux le 19 juin 1883 Philippe AUBENEAU, maçon en cette commune, où il est né le 28 avril 1855, fils des feus Louis Aubeneau et Rose BÉNIZEAU.

- 10-5) Marceline COUVRAT, née le 22 juillet 1867.

- 10-6) Louis Henri COUVRAT, né le 19 février 1869.

<sup>5</sup> A.D. de l'Indre, R 2270, registre des matricules militaires du bureau du Blanc de l'année 1892, matricule n° 1715.

<sup>6</sup> A.D. de l'Indre, R 2129, registre des matricules militaires du bureau du Blanc de l'année 1878, matricule n° 640. Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux bruns et les yeux gris-bleu, et qu'il mesure 1 mètre 63 centimètres.

## 10<sup>ème</sup> degré

**Denis COUVRAT**, né à Loubressac (à Mazerolles) le 13 avril 1855. Il est d'abord cultivateur en ce village, puis garde-ligne à Lhommaizé. Il demeure à Saulgé en 1904.

Il est dispensé du service militaire comme fils aîné de veuve <sup>7</sup>.

Il épouse à Mazerolles le 16 janvier 1878 **Marie Louise CARILLON**, demeurant alors à Loubressac, née à Lhommaizé le 14 juin 1856, fille de François Carillon, cultivateur à Loubressac, et de feu Anne MESMIN. Elle demeure à Saulgé en 1904.

Enfants :

11-1) Jean-Baptiste COUVRAT, né à Loubressac le 27 décembre 1879 et mort *ibidem* le 26 avril 1881.

11-2) Gaston Eugène COUVRAT, né à Mazerolles (à Loubressac) le 21 mars 1881. Domestique à Saulgé en 1901, son service militaire est ajourné en 1902 et en 1903 pour faiblesse, et il est classé pour le même motif dans le service auxiliaire. Il demeure à Montmorillon en 1907. Déclaré bon pour le service armé par décision de la commission spéciale de réforme du Blanc du 17 novembre 1914, il est rappelé à l'activité et incorporé au régiment d'infanterie du Blanc, et il arrive au corps le 12 décembre. Blessé le 28 octobre 1915 à Loos (plaie superficielle, luxation du radius droit), il est évacué le lendemain. Le 20 septembre 1916, il est détaché au dépôt des métallurgistes sis au 19, rue d'Estrées à Paris. Affecté au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale le 1<sup>er</sup> juillet 1917, il est mis en congé illimité le 1<sup>er</sup> mars 1919 <sup>8</sup>. Il est mort à Montmorillon le 5 décembre 1953.

Il épouse 1<sup>e</sup>) le 1<sup>er</sup> décembre 1906 Marie Marguerite PÉRAULT.

Il épouse 2<sup>e</sup>) le 6 juillet 1920 Marie Augustine NADAUD.

11-3) Marcel Philippe COUVRAT, né à Lhommaizé le 4 février 1884. Cultivateur à Saulgé en 1904, il effectue son service militaire au 68<sup>e</sup> régiment d'infanterie du 10 octobre 1905 au 28 septembre 1907. Nommé caporal le 6 novembre 1906, il obtient à la fin de son service un certificat de bonne conduite. Il demeure à Bourg-Archambault en 1908. Mobilisé en août 1914, il est incorporé au régiment du Blanc et arrive au corps le 4. Il est promu sergent le 21 novembre 1914. Atteint par la typhoïde le 1<sup>er</sup> janvier 1915, il est évacué le lendemain. Il passe au 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 17 septembre 1915 et retourne au front. Blessé à la poitrine devant Larouillies (Nord) le 8 novembre 1918, il décède le 12 suivant dans l'unité d'ambulance installée dans le palais de justice de Saint-Quentin. Il a été cité une première fois à l'ordre du régiment : « très bon sous-officier, possédant sur ses hommes un grand ascendant ; a maintenu sa demi section sous un violent bombardement, à la suite duquel il a fait face à une contre-attaque allemande avec une rare énergie ». Le 4 août 1918, il obtient une seconde citation à l'ordre du régiment : « sous-officier énergique ; a fait preuve d'un allant superbe pendant l'attaque du 23 juillet 1918 » <sup>9</sup>.

<sup>7</sup> A.D. de l'Indre, R 2126, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1875, matricule 82). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux et les yeux noirs, et qu'il mesure 1 mètre 56 centimètres.

<sup>8</sup> A.D. de l'Indre, R 2314, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1901, matricule 609). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux bruns, les yeux roux, et qu'il mesure 1 mètre 59 centimètres.

<sup>9</sup> A.D. de la Vienne, registres matricules militaires du bureau de Poitiers - Le Blanc (année 1904, matricule 601). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux châtain, les yeux gris, et qu'il mesure 1 mètre 62 centimètres.

## § II - Postérité de Mathieu COUVRAT, fils de Pierre et de Marie AUZANNET

### 9<sup>ème</sup> degré

**Mathieu COUVRAT**, né à Mazerolles (à Loubressac) le 24 octobre 1821. Il est sabotier en 1853, puis journalier, et cultivateur à Loubressac en 1867, et il meurt en ce village le 1<sup>er</sup> février 1883.

Il épouse à Montmorillon le 1<sup>er</sup> juin 1851 **Suzanne TRANCHANT**, alors lingère, née en cette ville le 9 mars 1821, fille de Louis Tranchant, journalier, et de Françoise PESCHER.

Enfant :

*10-1) Louis COUVRAT, qui suit.*

### 10<sup>ème</sup> degré

**Louis COUVRAT**, né à Mazerolles (à Loubressac) le 19 février 1858. Journalier en 1881, il demeure alors à la Croix-Milvaux ; l'année suivante, il est employé à la Compagnie d'Orléans et demeure au Pont de Lussac. Journalier à Mazerolles, il est dispensé provisoirement du service militaire comme soutien indispensable de famille <sup>10</sup>.

Il épouse à Mazerolles le 28 juin 1880 **Marie PIAULT**, couturière, née à Lussac-les-Châteaux le 26 janvier 1860, fille de Jacques Piauxt, huilier demeurant à Loubressac, et de Julie DESVIGNES.

Enfants :

11-1) Célestin COUVRAT, né à la Croix-Milvaux le 7 avril 1881, mort à Civaux le 15 février 1887.

11-2) Émile Bienvenue André COUVRAT, né au Pont de Lussac le 29 novembre 1882. Domestique en 1902, il est incorporé à partir du 16 novembre 1903 au 95<sup>e</sup> régiment d'infanterie (matricule 5725). Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 15 mai 1904, il est promu caporal le 21 septembre 1904, sergent le 26 septembre 1905, et sergent fourrier le 7 mars 1906. Rengagé pour deux ans le 14 mars 1906 à compter du 1<sup>er</sup> octobre, il est cependant réformé le 26 septembre suivant par la commission spéciale de Bourges pour « tuberculose pulmonaire ». Ce jugement de réforme est maintenu en 1914 <sup>11</sup>.

Il épouse à Paris le 25 février 1911 Marie Pauline MOUSSET.

11-3) Camille Jean Auguste COUVRAT, né à Mazerolles le 27 août 1885. Cultivateur à Lussac en 1905, il est incorporé le 7 octobre 1906 au 68<sup>e</sup> régiment d'infanterie (matricule 7222). Il est nommé clairon le 3 octobre 1907, et il est envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1908, avec un certificat de bonne conduite. Mobilisé en août 1914, il arrive le 4 au corps (régiment d'infanterie du Blanc). Blessé une première fois le 8 décembre 1914 près d'Ypres par balle à l'épaule gauche, il est évacué le lendemain. Une fois rétabli, il retourne au front le 8 juin 1915, et reçoit une seconde blessure le 25 septembre à Rivière, à la jambe et à la cuisse gauche. Il est évacué le lendemain et reste un an en convalescence. Quand il retourne au front le 26 septembre

<sup>10</sup> A.D. de l'Indre, R 2129, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1878, matricule 634). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux bruns, les yeux gris, et qu'il mesure 1 mètre 64 centimètres.

<sup>11</sup> A.D. de la Vienne, registres matricules militaires du bureau de Poitiers - Le Blanc (année 1902, matricule 1566).

1916, il est incorporé au 84<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Le 12 octobre 1916, il part avec son régiment sur le front d'Orient, dans les Balkans, où il passe au 148<sup>e</sup> régiment le 1<sup>er</sup> octobre 1917. Rentré en France le 31 mai 1918, il est muté au 68<sup>e</sup> régiment le 30 mai 1918, et au 60<sup>e</sup> le 29 octobre 1918. Il est cité à l'ordre du régiment n° 70 du 10 juin 1918 : « bon soldat, ayant toujours une belle conduite au feu. A été blessé deux fois dans l'accomplissement de son devoir ». Il a été décoré de la médaille de Serbie. Il est mis en congé illimité le 29 mars 1919. S'étant plaint « d'accès de fièvres palustres », il est maintenu au service armé avec une invalidité inférieure à 10% par décision de la commission de réformes de Poitiers du 13 juillet 1920, pour « très légères séquelles de paludisme, accès revenant toutes les 3 semaines ou tous les mois ». Il est condamné par jugement du tribunal de Montmorillon du 9 mars 1925 à 100 francs d'amende avec sursis pour coups et blessures volontaires et réciproques<sup>12</sup>.

### **§ III - Postérité de Denis COUVRAT, fils de Pierre et de Marie AUZANNET**

#### **9<sup>ème</sup> degré**

**Denis COUVRAT**, né à Mazerolles (à Loubressac) le 7 janvier 1828. Il est d'abord boucher et charcutier en ce village, puis il s'établit à Lussac-les-Châteaux, où il meurt le 7 mai 1877. Il épouse à Mazerolles le 12 juin 1855 **Marie MAUPIN**, née à Loubressac le 15 octobre 1839, fille de Jean Maupin, cultivateur, et de Marguerite AUZANNEAU. Veuve, elle se remarie à Mazerolles en 1883 avec Sylvain TOUCHARD, et elle meurt au Pont de Lussac le 13 avril 1893.

Enfants :

- 10-1) Charles COUVRAT, né à Loubressac le 7 janvier 1857, mort peu après.
- 10-2) Louis COUVRAT, né à Loubressac le 18 avril 1859 et mort en ce village le 7 mars 1862.
- 10-3) Baptiste COUVRAT, qui suit.**
- 10-4) Marie Louise, dite Pauline COUVRAT, née à Lussac le 25 janvier 1862. Partie à Paris, elle y fait fortune avec son mari, et meurt sans postérité à Montreuil-sous-Bois le 10 juin 1933. Elle a épousé Yves Marie HOLLOCO, mort à Montreuil-sous-Bois (au 233, rue de Paris) le 3 janvier 1937.
- 10-5) Jean Émile Raymond COUVRAT, né à Lussac le 23 juillet 1863 et mort *ibidem* le 23 mars 1864.
- 10-6) Henri COUVRAT, né à Lussac le 26 juin 1864. Charcutier à Lussac en 1884, il est ajourné du service militaire à un an pour défaut de taille. Déclaré propre au service en 1886, il est affecté au 125<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Mis en route le 2 décembre 1886 et arrivé au corps le même jour (matricule 4325), il est affecté à la 4<sup>ème</sup> compagnie (2<sup>e</sup> bataillon). Il décède au cours de son service le 1<sup>er</sup> juin 1887, au fort de Médavy à Plesnoy (Marne)<sup>13</sup>.
- 10-7) Marie Radegonde COUVRAT, née à Lussac le 23 août 1865 et morte *ibidem* le 20 avril 1866.

---

<sup>12</sup> A.D. de la Vienne, registres matricules militaires du bureau de Poitiers - Le Blanc (année 1905, matricule 711).

<sup>13</sup> A.D. de l'Indre, R 2157, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1884, matricule 1512). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux et les yeux châains, et qu'il mesure 1 mètre 54 centimètres.

10-8) Marie COUVRAT, née à Lussac le 16 décembre 1866. Elle épouse à Lussac-les-Châteaux le 4 juin 1888 Alfred NORMAND, boucher à Montmorillon, où il est né le 8 novembre 1864, fils de feu François Normand et d'Anne BRIMAULT.

**10-9) Jules COUVRAT, dont la postérité est rapportée au § IV.**

**10-10) Denis, dit Ernest COUVRAT, dont la postérité est rapportée au § V.**

10-11) Hortense Marie COUVRAT, née à Lussac le 12 juillet 1872, et morte à Bagnolet le 15 juillet 1938. Elle épouse vers 1894 Louis PÉLISSON, cordonnier, né à Savignac-Lédrier (Dordogne) le 12 mars 1865, fils de Jérôme Péliesson, forgeron, et de Marguerite COURRIÈRE. Il est mort à Montreuil en 1915.

Ils sont les arrière-grands-parents de Philippe Starck, le célèbre designer.

10-12) Auguste Eugène COUVRAT, né à Lussac le 29 octobre 1873. Il meurt à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 27 mars 1950.

Engagé volontaire pour quatre ans le 15 novembre de la même année à la mairie de Vincennes, il est dirigé sur le 4<sup>ème</sup> bataillon d'infanterie légère le 25 suivant. Il est envoyé en Tunisie du 18 novembre 1892 au 9 mai 1895. Puis, on l'embarque sur *Le Portugal* du 5 au 12 juillet 1895 pour le conduire au Sénégal, où il reste du 13 juillet au 2 novembre 1896. Il revient en France sur *Le Brésil* (du 3 novembre au 10 novembre 1896). En janvier 1898, il demeure à Montreuil (277, rue de Paris).

Classé dans le service auxiliaire par décision du général commandant la subdivision de Châteauroux en date du 20 mai 1911, il est maintenu dans le service auxiliaire par décision de la commission spéciale de réforme de Vincennes en date du 21 janvier 1915. Il est cependant rappelé à l'activité à la section des commis ouvriers d'administration et, arrivé au corps le 13 juin 1916, il est réformé temporairement pour « hernie et douleur abdominale » par décision de la 5<sup>ème</sup> commission spéciale de réforme de la Seine du 19 juillet 1916. Il est ainsi renvoyé dans ses foyers le lendemain et ne sert plus. Régulièrement convoqué, il ne se présente pas devant la commission de réforme de la Seine des 19 et 26 juin 1917. Il est déclaré apte au service armé le 9 juillet 1917, et affecté au 70<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie. Le 31 du même mois, il est classé dans le service auxiliaire par décision de la commission spéciale de réforme pour « cicatrice opératoire par suite d'éventration », et il est employé jusqu'au 30 septembre 1917 à la boucherie Marin à Chinon. Rentré au dépôt le 4 septembre 1917, il est affecté au 1<sup>er</sup> groupe d'aviation le 12 mars 1918, et au 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 17 mai 1918, mais il ne semble pas qu'il ait été incorporé. Il est libéré du service militaire le 20 décembre 1918. Il demeure à Nogent-sur-Marne (130, Grande-Rue) en janvier 1916 ; à Paris (51, rue du Vert-Bois) en mars 1916 ; à Tours (place du Palais) en juillet 1916 ; à l'hôtel à Paris en octobre 1916 ; à Villemomble (49, avenue d'Outrebon) en juillet 1917<sup>14</sup>.

10-13) Aimé Marie Eugène COUVRAT, né à Lussac le 9 juillet 1875, et mort à Cannes le 27 août 1959. Boucher à Lussac en 1895, il est d'abord dispensé du service militaire parce qu'un de ses frères est déjà au service. Incorporé le 12 novembre 1896 à la 8<sup>ème</sup> section des commis ouvriers d'administration, il achève son service le 18 septembre 1897 avec un certificat de bonne conduite. Il demeure à Bruxelles (au 10, rue Saint-

<sup>14</sup> A.D. de l'Indre, R 2275, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1893, matricule 1284). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux châtons, les yeux gris, et qu'il mesure 1 mètre 63 centimètres.

Michel) en 1901 et en mars 1903. Au mois de février 1903, il réside à Paris (au 7, rue Michel-Chasles), et il est en voyage en Italie de novembre 1906 à juillet 1907. Deux ans plus tard, il se trouve à Londres (au 6, Little Necoport Street). En octobre 1909, il vit à Hambourg (au Hansa Theater). Il revient à Bruxelles l'année suivante, et part aux Etats-Unis d'Amérique en 1910 ; au mois d'août, il demeure au 218, West 48 Street. On le retrouve en Italie en décembre 1912 (Via Duc Macelli). Un an plus tard, il est domicilié à Londres (14, Upper Street), et revient en France en 1914, où il vit au Perreux au mois d'avril. Mobilisé en août 1914, il est affecté à la 9<sup>ème</sup> section territoriale de commis et ouvriers à Tours et arrive au corps le 7. Parti aux armées le 22 janvier 1915, il passe au 20<sup>ème</sup> escadron du train le 4 juin 1916, puis au 4<sup>ème</sup> escadron le 1<sup>er</sup> juillet 1917. Tombé malade, il est évacué le 2 juin 1918. De retour sur le front, il est encore évacué pour maladie le 16 septembre de la même année. Il a fait la campagne contre l'Allemagne du 7 août 1914 au 23 février 1919, et il est mis en congé illimité le lendemain. En 1920, il réside à Blanbreunbergh en Belgique <sup>15</sup>. Il épouse à Paris le 15 septembre 1908 Léonie VANDERVAEREN, artiste de music-hall. D'un premier mariage, elle a eu deux garçons, qui ont fait une carrière d'artistes de music-hall aux Folies-Bergères sous le pseudonyme de Roberly.

## 10<sup>ème</sup> degré

**Baptiste COUV RAT**, né à Lussac-les-Châteaux le 29 octobre 1860. Aîné de sa famille à la mort de son père, il élève tous ses frères et sœurs, et reprend la boucherie paternelle, place de l'Eglise. Dispensé du service militaire en 1880 comme fils aîné de veuve, il perd ses droits à la dispense par suite du second mariage de sa mère. Il est cependant maintenu en congé dans ses foyers par décision ministérielle du 1<sup>er</sup> novembre 1883 <sup>16</sup>. Il est mort à Lussac.

Il épouse à Lussac-les-Châteaux le 3 janvier 1888 **Marie FAURANT**, demeurant alors à Mézières-sur-Issoire (Haute-Vienne), où elle est née le 10 janvier 1867, fille de feu François Faurant et de Suzanne CHASSAT.

Enfants :

### 11-1) **Léopold Alfred COUV RAT, qui suit.**

11-2) Yves Jules Ernest COUV RAT, dit « Papillon », né à Lussac le 15 octobre 1890. Boucher en 1910, il est exempté l'année suivante du service militaire. Rappelé à l'activité et mobilisé le 23 mai suivant, il est incorporé le même jour au 4<sup>e</sup> bataillon d'infanterie légère d'Afrique et part en Tunisie. Il passe le 29 août 1918 au 404<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Cité à l'ordre du G.B.A du 2<sup>e</sup> Bataillon M.A. n° 417, le 8 novembre 1918 : « très brave au feu. A, par un tir de V.B., facilité l'avance en faisant taire les mitraillettes ennemies qui arrêtaient la progression ». Le 4 mai 1919, il est affecté au 50<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et il est mis en congé illimité le 10 novembre suivant. Il est décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze. En 1919, il demeure à Montreuil, rue de Paris, 103. En juin 1921, il demeure en la même ville, au 14, boulevard Théophile Lueur. Le même mois, il déménage à Rosny-sous-Bois, où il habite au 57, rue de Paris. Au mois d'octobre suivant, il retourne à Montreuil, et réside au 277, rue de Paris. A partir de 1922, il vient vivre à Paris : au 48, rue de Saintonge

<sup>15</sup> A.D. de l'Indre, R 2286, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1895, matricule 1519). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux noirs, les yeux roux, et qu'il mesure 1 mètre 61 centimètres.

<sup>16</sup> A.D. de l'Indre, R 2137, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1880, matricule 614). Sur sa fiche, on peut lire qu'il a les cheveux noirs, les yeux bleus, et qu'il mesure 1 mètre 63 centimètres.

en mars 1925 ; au 14, rue Sainte Anastase en 1925 ; au 56, rue Trousseau en 1927 ; et au 16, rue d'Aligre en 1934 <sup>17</sup>. Boucher dans la région parisienne, il meurt sans alliance à Draveil (Essonne) le 11 février 1960.

### 11<sup>ème</sup> degré

**Léopold Alfred COUV RAT**, né à Lussac-les-Châteaux le 12 octobre 1888. Il prend la succession de la boucherie paternelle de la place de l'Église de Lussac, où il meurt en juillet 1978.

Boucher en 1908, il est incorporé au corps le 6 octobre 1909 au 20<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et passe au 49<sup>e</sup> régiment d'artillerie à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1911. Il est envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite. Mobilisé en août 1914 et arrivé au corps le 8, il sert d'abord dans le régiment d'artillerie de campagne, passe au 203<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 29 avril 1919, et au 150<sup>e</sup> le 1<sup>er</sup> juillet suivant. Il est mis en congé illimité le 23 juillet 1919. Le mois suivant, il demeure à Montreuil-sous-Bois, rue de Paris, 233. Il retourne à Lussac en 1922. Le 10 mai 1935, il est condamné par jugement du tribunal de Montmorillon à 50 francs d'amende avec sursis pour « colportage et achat de gibier » <sup>18</sup>.

Il épouse au Dorat le 5 août 1919 **Marguerite Renée COUV RAT**, sa cousine germaine, née en cette commune le 8 avril 1899, fille de Jules Couvrat, boucher et charcutier, et de Madeleine AUDIN. Elle meurt à Montmorillon le 13 septembre 1986.

Dont postérité.

## § IV - Postérité de Jules COUV RAT, fils de Denis et de Marie MAUPIN

### 10<sup>ème</sup> degré

**Jules COUV RAT**, né à Lussac-les-Châteaux le 22 décembre 1867. Charcutier dans la boutique familiale en 1887, il ne fait pas son service militaire pour défaut de taille, et on le classe dans les services auxiliaires <sup>19</sup>.

Il s'établit au Dorat après son mariage, avec un intermède à Confolens. En 1896 et 1897, il achète au Dorat deux petites maisons sises rue des Quatre-Chemins. Il les fait démolir en 1905, et fait construire à leur place une maison unique, assez vaste pour y installer sa boutique et un appartement pour sa famille. Il meurt au Dorat le 2 janvier 1943.

Il épouse au Dorat le 30 juin 1891, et par contrat du même jour reçu Dousson, notaire en cette ville, **Madeleine Léontine AUDIN**, née en cette ville le 2 août 1869, fille de Jean-Baptiste Alfred Audin, charcutier, et de défunte Marie DUCHIRON. À l'époque de son mariage, et dans les années qui suivirent, elle faisait, à pied avec un âne, des tournées qui pouvaient aller

---

<sup>17</sup> A.D. de la Vienne, registres matricules militaires du bureau de Poitiers - Le Blanc (année 1910, matricule 1555).

<sup>18</sup> A.D. de la Vienne, registres matricules militaires du bureau de Poitiers - Le Blanc (année 1908, matricule 825). Sur sa fiche figure, à côté de la mention de sa profession, ce commentaire entre parenthèses : « (sait tuer) » (sic!).

<sup>19</sup> A.D. de l'Indre, R 2172, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1887, matricule 1576). Sur sa fiche, on lit qu'il a les cheveux châtain clair, les yeux gris, et qu'il mesure 1 mètre 52 centimètres.

jusqu'à 40 kms pour vendre ses produits dans des marchés locaux <sup>20</sup>. Elle meurt à Lussac-les-Châteaux chez son gendre, le 29 décembre 1947.

Enfants :

- 11-1) Eugénie Louise COUVRAT, née au Dorat le 5 février 1894, et morte le 12 suivant.
- 11-2) *Robert Marie Alfred COUVRAT*, né au Dorat le 5 novembre 1895. Garçon boucher, il travaille d'abord dans la boutique de son père, puis il part à Paris vers 1913 - 1914. Il réside alors au 25, rue du Colisée dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement. Il est fiancé. Mobilisé, il est incorporé au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 17 décembre 1914. Il contracte durant son service une maladie pulmonaire. Le 19 avril 1915, la commission de réforme d'Agen le réforme temporairement pour « faiblesse générale », et précise que sa maladie n'est pas « imputable au service ». Classé au service auxiliaire par la 3<sup>ème</sup> commission spéciale de la Seine dans sa séance du 22 septembre suivant, il est incorporé le 5 novembre à la 24<sup>ème</sup> section de C.O.A. (commis ouvriers de l'Armée) à Versailles par les soins du Bureau central de recrutement de la Seine. Atteint de tuberculose pulmonaire, il est réformé le 6 avril 1916 par la commission de réforme de Sens <sup>21</sup>. Il retourne chez ses parents au Dorat, mais son état est désespéré et il meurt le 26 novembre suivant. Sur sa tombe, ses parents ont fait graver la mention « Victime de la guerre ».
- 11-3) Marguerite *Renée COUVRAT*, née au Dorat le 8 avril 1899, morte à Montmorillon le 13 septembre 1986. Elle épouse au Dorat le 5 août 1919 Léopold *Alfred COUVRAT*, son cousin germain, né à Lussac-les-Châteaux le 12 octobre 1888, fils de Baptiste Couvrat, boucher, et de Marie FAURANT. Il est également boucher à Lussac, où il meurt en juillet 1978.

**11-4) *Henri Denis COUVRAT, qui suit.***

### **11<sup>ème</sup> degré**

**Henri Denis COUVRAT**, né à Confolens le 5 août 1905. Il fait ses études au collège St-Pierre du Dorat, et fait partie de l'Harmonie de cette ville. Garçon boucher à l'époque de son service militaire, il travaille alors à la boucherie de son beau-frère à Lussac-les-Châteaux.

Il fait son service militaire du 10 novembre 1925 au 28 avril 1927. Il est incorporé le 16 décembre 1925 au 8<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, unité alors chargée d'occuper la Rhénanie. Il sert à Wiesbaden. Il est renvoyé dans ses foyers avec un certificat de bonne conduite.

En 1929, il part en région parisienne et trouve un emploi de comptable dans une sucrerie à Morigny-Champigny, dans le canton d'Étampes. À la fin de l'année 1930, il s'établit boucher à son compte à Morthermer, où il demeure jusqu'en 1963. Il s'installe ensuite à Loudun, et se retire à Tours à l'heure de la retraite. Il est décédé cette ville le 10 novembre 1978.

Il épouse à Lussac-les-Châteaux le 6 janvier 1930 **Lucienne Denise Marie BAILLARGEAT**, née à Lathus (à Moirier) le 26 juillet 1912, fille de Jean Aimé Lucien Baillargeat, alors cultivateur, et depuis employé au Chemin de Fer, et de Suzanne COMPAIN. Elle est décédée à Montlouis (Indre-et-Loire) le 7 avril 1984.

Dont postérité.

---

<sup>20</sup> Communication de Madeleine Couvrat, notre cousine, aujourd'hui décédée.

<sup>21</sup> A.D. de la Haute-Vienne, registres matricules du bureau de Magnac-Laval de la classe 1915, 1 R 780. Sa fiche matricule (n° 1394) nous apprend qu'il a les cheveux blonds et les yeux bleus, et qu'il mesure 1 mètre 60 centimètres. Son niveau d'instruction est classé 3.

§ V - Postérité de Denis, dit Ernest COUVRAT,  
fils de Denis et de Marie MAUPIN

10<sup>ème</sup> degré

**Denis, dit Ernest COUVRAT**, né à Lussac-les-Châteaux le 20 août 1871. Charcutier à Lussac en 1891, il est ajourné du service militaire à l'année suivante pour défaut de taille. Classé en 1893 « bon pour le service armé », il est d'abord dispensé parce qu'il a un « frère mort au service ». Il effectue cependant son service au 68<sup>e</sup> régiment d'infanterie du 11 novembre 1893 au 25 septembre 1894. Mobilisé en août 1914, il est incorporé le 19 août à la 22<sup>e</sup> section des Commis Ouvriers de l'Administration, et passe à la 24<sup>e</sup> section le 10 juin 1917. Il est démobilisé le 13 décembre 1918. Demeurant à Montreuil-sous-Bois entre 1895 et 1899, il s'établit à Mantes en 1918<sup>22</sup>. Il y tient sa boucherie, et y décède le 26 juin 1946.

Il épouse **Madeleine COCHARD**, née en 1878 et morte en 1953.

Enfants

- 11-1) Henri COUVRAT, né en 1900. Boucher, il meurt en 1955. Dont postérité.
- 11-2) Suzanne COUVRAT, née en 1902 et morte en 1996. Elle épouse Raoul RENAUD, né en 1902 et mort en 1984. Sans postérité.
- 11-3) Marcel COUVRAT, né en 1913. Boucher dans la région parisienne, il meurt en 1990. Dont postérité.
- 11-4) Madeleine COUVRAT, née en 1907 et morte en 1997. Elle épouse Maurice MERCIER, né en 1892 et mort en 1955. Dont deux fils, avec postérité.



---

<sup>22</sup> A.D. de l'Indre, R 2266, registre matricule militaire du bureau du Blanc (année 1891, matricule 1435). Sur sa fiche, on lit qu'il a les cheveux bruns, les yeux gris, et qu'il mesure 1 mètre 54 centimètres.